

Les aventures de Jonatan

Un ami de plus - 6



98

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 98
année : janvier 2019
original : 62 pages

Voici la fin des aventures de Jonatan Dumoulin.

(Premier épisode : L'inconnu du supermarché.)

(Deuxième épisode : Après la pluie.)

(Troisième épisode : La petite annonce.)

(Quatrième épisode : Mon petit voisin.)

(Cinquième épisode : Le fils de Zeus.)

Zachary Delamuraz, 20 ans, un amour de copain, le plus beau gars qui puisse exister, en un mot, le fils de Zeus. Jonatan avait eu la surprise de le rencontrer chez lui, du moins là où il habite, alors qu'il venait chercher du travail, et qu'il s'était un peu trompé dans les correspondances ferroviaires. Appelons ça le pur hasard ?

Jonatan, ne voyant pas trop travailler

Zachary dans une ferme, il lui a proposé un autre travail. Zachary s'est bien demandé qui était

Jonatan pour lui avoir fait cette proposition.

Si c'était intéressant, Zachary a surtout appris beaucoup de choses.

Si dans le fond, ce n'était pas ce qu'il était venu chercher ici, il s'est accommodé au rythme simple de la vie de Jonatan. Il n'avait pas de problème.

Ainsi, Zachary s'est fait un avenir assez cool.

Jonatan appréciait avoir cette nouvelle compagnie.

S'il vivait seul, c'était par choix et parce que dans sa jeunesse, on lui avait dit de nombreuses fois de ne jamais se marier... et que l'on était mieux seul que mal accompagné. S'il habitait seul, c'est qu'il avait les capacités de le faire, alors que d'autres hommes avaient une amie ou une femme juste pour faire la popote et la lessive. Jonatan savait faire beaucoup de choses, même de la couture.

Avec le temps, Jonatan ne s'ennuyait plus, mais il est vrai qu'avec un peu de compagnie, ça passe bien mieux.

Zachary est donc resté jusqu'à la fin de l'année. Pour les fêtes, Zachary a voulu faire connaître son copain Jonatan à ses parents. Pas de problème. Jonatan a ainsi passé dix jours dans une famille un peu aisée au bord des rives du Rhône à Genève. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas dormi ailleurs que chez lui... depuis pas mal d'années. Les fêtes ont été sympathiques dans cette famille.

Pour Jonatan, c'était un dépaysement intéressant. Il n'avait même jamais vraiment été à Genève, surtout pas en ville, et il a pu voir que c'était une ville bien ordinaire, dense et que l'évolution était aussi passée par là.

Avec la nouvelle année, une fois de retour en campagne, Zachary a insisté sur ses cours de conduite, même si c'était l'hiver. Il voulait à tout prix passer le permis au plus vite. Ses parents étaient d'accord pour lui financer une voiture d'occasion à petit prix.

À côté de ça, Zachary conduit de mieux en mieux à chaque leçon, et il y a fort à parier qu'il aura sa voiture au printemps, et qu'il pourra ainsi aller seul travailler au supermarché. Avec Jonatan, il est allé voir les magasins où on est prêt à lui donner sa chance. Zachary est heureux, et jamais il n'avait imaginé un tel avenir. Il n'est pas question de partir.

Avec les mois d'hiver, Zachary avait de la peine à aller travailler. Par deux fois, il a changé d'horaires. Le matin, Jonatan emmenait Zachary qui rentrait en soirée avec un collègue. Il avait alors bien du courage, car il faisait plus d'heures. Il avait ainsi des jours de congé en fonction des heures faites correspondant à une semaine de travail ordinaire. Tout compte fait, c'était bien.

Ce rythme a duré quelques mois. Dans ce même temps, Jonatan a retrouvé une certaine solitude.

Zachary travaillait plus souvent, et les cours de conduite se passaient pendant ses moments de libre avec Jonatan et quelques fois avec le moniteur.

. . .

En mars, Zachary commençait à souffrir avec ses horaires différés qui changeaient parfois, et même de son travail où il n'était pas toujours sur le même lieu et ça le perturbait un peu. Ça n'allait plus très bien. On lui a fait comprendre qu'il avait le choix ou du moins, qu'il n'avait que le choix de se ressaisir et qu'il devait se décider rapidement. Rapidement ? Okay, il a donné son congé.

Il n'avait plus la force et la motivation pour continuer sur ce rythme. Il devait sans arrêt consulter son plan de travail qui variait même dans la journée.

Il n'a rien dit tout de suite à Jonatan, car il pensait que Jonatan allait le sermonner. Le lendemain matin, Zachary a dit avoir congé, ce qui lui arrivait aussi en toute logique. Jonatan n'y a donc pas fait d'objection. Il s'est alors grandement reposé, et ça lui a fait un grand bien de ne pas travailler tout une journée.

Le lendemain, pareil. Zachary est resté au lit en disant qu'il avait encore congé. Jonatan a trouvé ça louche, mais Zachary lui dit avoir trop travaillé. C'était vrai dans le sens où ses horaires étaient devenus difficiles à gérer.

Le troisième jour, Jonatan était ennuyé...

J: Debout, Zachary ?

Z: Non, non...

J: Eh bien quoi ? Et ton travail ?

J: Zachary ??

Z: Laisse-moi...

J: Mais, que se passe-t-il ?

...

J: Serais-tu malade, ce matin ?

Z: Mais non, je vais bien...

J: Eh bien, debout ?

Z: Si t'insistes...

...

Zachary s'est levé et ils ont déjeuné.

Après, ça s'est à nouveau corsé...

J: Eh bien ?

Z: Hum...

J: Dis-moi...

Z: Excuse-moi, mais je ne vais pas aller travailler, à vrai dire, je ne vais plus aller travailler...

J: Eh bien ?, qu'as-tu fait ?, on t'a renvoyé ?

Z: Je n'ai plus de travail... je l'ai quitté...

J: Ah, bon ?, mais je croyais que ça te plaisait ?

Z: Oui, au début... et puis, ces dernières semaines, je suis paumé, je suis constamment de gauche, de droite, des horaires qui changent... tout ça, ça me déroute...

J: Je vois, je comprends...

...

Jonatan était un peu étonné, mais c'est vrai qu'il n'avait pas un rythme de travail facile. Autant en changer et quant à trouver...

J: Eh bien, je peux comprendre... quant à quitter ce travail... tu aurais pu demander...

Z: Je l'ai fait, tu penses bien, mais le chef ne va pas faire de différence avec moi vis-à-vis des autres qui ne rouspètent pas... moi, il me faut de la stabilité, pas du tourisme...

J: Et que vas-tu faire, maintenant ?

Z: Quelques jours de repos et je vais rechercher du travail...

J: Bien... je ne te force à rien, mais j'aimerais quand même que tu ne restes pas au lit tout le jour...

Z: Je ne le fais pas...

J: Va au moins te balader...

Z: Oui...

...

Zachary est resté sans motivation pendant un mois. Il n'a même pas suivi un cours de conduite avec le moniteur. Il a juste fait quelques heures avec Jonatan. C'était déjà ça, mais la motivation n'était pas grande....

J: Eh bien...

Z: Désolé...

J: Après toutes ces heures à conduire ?

Z: Mouais, je sais...

J: Tu es dans une mauvaise passe, okay, mais si tu continues, tu plonges... et pour remonter à la surface, c'est d'autant plus difficile...

Z: Je comprends, je vais me ressaisir...

J: Je l'espère bien...

...

Jonatan devait faire quelque chose.

Lui trouver un nouveau travail n'était pas si simple, ne sachant pas ce qui lui plairait vraiment...

J: Alors, qu'est-ce qu'il te plairait de faire ?

Z: Je ne sais pas, mais plus la même chose...

J: Le choix est vaste...

Z: Un horaire fixe pour lequel je puisse assurer...

...

J: C'est le cas partout ailleurs, en principe...

Z: Et où tu travailles ?

J: Je te l'ai dit... ce n'est pas possible... nous avons trop à faire pour que l'on puisse former quelqu'un, on perdrait plus de temps à t'expliquer les choses à faire et nous, pendant ce temps, nous ne ferions pas notre travail... Cela ne poserait pas de problème dans une plus grande entreprise...

Z: Mouais...

J: Je t'aide volontiers, mais je ne sais pas ce dont tu as envie... Moi, je n'ai aucune relation avec les entreprises... Je peux te donner des adresses, mais tu les trouves aussi dans les annuaires...

Z: Mouais...

J: Tu voulais travailler à la ferme...

...

Z: Oui, mais non... j'ai bien vu depuis que
je suis là... me lever à 5 heures et demie...
je n'y résisterais pas longtemps...

J: C'est une question d'habitude...

Z: J' imagine bien... et puis, je ne vais pas
remplacer l'apprenti ni le patron...

J: C'est certain...

...

Z: Je vais chercher... promis...

...

J: Bon, je te laisse fouiller les annonces...
ne te perds pas sur les sites... à ce soir...

Z: Ouais, bonne journée...

J: Pour midi, fait comme d'habitude...

Z: Oui, oui, ça va aller...

J: À plus ?

...

Sur la fin de la semaine, Zachary a cherché
un nouveau travail plus stable. Forcément, dans
le coin, ce n'était pas évident, à cause des
transports et comme il n'a pas le permis de
conduire, les possibilités sont faibles.

Ce n'est que le vendredi qu'il a trouvé une opportunité. Il avait juste un souci, mais avait-il le choix ?

Il n'allait pas vivre éternellement au chevet de Jonatan. Il est allé se balader pour réfléchir et au retour, il a appelé pour confirmer son choix. Il allait avoir un nouveau travail et il avait surtout une grosse décision à prendre pour cela... et en conséquence, il avait à annoncer ça à Jonatan.

Il a longuement réfléchi comment le lui annoncer pour qu'il ne soit pas fâché. Jonatan lui a toujours dit qu'il était libre... de rester comme de s'en aller. Il devait donc trouver les bons mots. Finalement, Zachary avait pris une très grosse décision. Au retour de Jonatan, il n'a rien dit tout de suite. Il n'osait pas être direct.

Quand Jonatan rentre de son travail, il se met souvent à bricoler, comme toujours, mais des fois, quand la journée a été plus rude, il est fatigué et il se couche un moment.

Plus tard, ils ont pris leur repas du soir habituel. Après avoir rangé, Zachary devait bien lui annoncer la chose...

Z: Jonatan...

J: Oui ?

Z: Je...

J: Qu'y a-t-il ?

Z: Je... je vais m'en aller...

J: Ah...

Z: J'ai trouvé un travail, et je ne vais pas pouvoir faire les trajets si je reste ici...

J: Où est-ce ?

Z: À Fribourg...

J: Je peux t'emmener à la gare le matin...

Z: Non, Jonatan... je ne veux pas que tu fasses ça... En plus, les transports vont me couter cher...

J: Mouais, c'est juste...

Z: Alors voilà... je vais reprendre le train et ne pas me tromper de gare, cette fois...

J: D'accord... tu es libre... je te l'ai toujours dit...

Z: Je sais que ça t'ennuie, et je ne vais de toute façon pas être ton petit copain... mais tu seras toujours le meilleur ami que j'ai connu...

...

Jonatan était bien sûr un peu déçu. Il ne pouvait pas l'enchaîner pour qu'il reste. C'était un point qu'il s'était décidé quoiqu'il arrive.

Ainsi, Zachary s'en est allé, en emportant quelques affaires, laissant le superflu chez Jonatan. Ce n'était pas un problème. Jonatan lui demande à l'aider, mais Zachary préfère s'en tenir à son idée. Zachary ne voulait pas d'aide, pensant que Jonatan en avait bien assez fait. De plus, il est parti comme il était arrivé. Il lui promet de venir chercher ses affaires dès qu'il aura trouvé une situation.

Ce même jour, Jonatan était à nouveau seul. Il pouvait donc reprendre ses anciennes habitudes de gars solitaire pour le quotidien, les achats, et aussi les balades vers le lac et la petite forêt.

Il a repris ses activités créatrices et cela n'a rien donné tout de suite. C'est comme si Zachary avait emporté la créativité avec lui. Jonatan était portant motivé, mais tout ce qu'il a pu commencer n'avait pas de finalité. Il avait trié son stock de matériel pour faire un choix d'assemblage. Électroniquement, cela devait fonctionner, mais il fallait le bon support.

Le premier modèle ne faisait que de tomber sur le côté, le second semblait vouloir s'envoler alors qu'il n'avait pourtant pas d'ailes. Même pour ses repas, cela n'a pas été bon. Une fois, il a tout jeté pour se faire un simple sandwich.

Par contre, au travail, il n'avait pas de problème. Il faut dire qu'il n'y avait pas de créativité.

. . .

[... Pendant ce temps, en ville, Zachary tente de se faire une place dès son arrivée. Ce n'est loin pas facile. Il erre toute la journée. Ne sachant pas encore où dormir, il trouve un endroit au sec. Il ne voulait pas déjà aller à l'hôtel et dépenser ses économies. Il pouvait bien sûr appeler ses parents, mais après les fêtes de Noël avec Jonatan, c'était bien la dernière chose qu'il allait faire. Il avait presque honte de lui pour avoir emmené Jonatan chez ses parents. Il y repensait sans cesse.

Dès le lendemain, il a repris ses recherches de travail. Il est même passé devant l'office du chômage. Il a vu bien des gens entrer et sortir, mais cela ne l'a pas motivé à entrer. Après avoir longuement marché durant toute cette journée, il trouve enfin un patron conciliant qui l'engage comme serveur dans un tearoom. Zachary ne voulait pas travailler dans un bar et être stressé. Il lui fallait un rythme cool, au moins pour commencer. C'était donc très bien.

Sa deuxième nuit, il l'a passée dans un autre endroit, un peu moins chaleureux. Il avait suivi une bande d'ados, et il pensait pouvoir être invité d'une manière ou d'une autre. Malheureusement, ces gars n'allaient surement pas l'aider... au contraire, ils allaient l'emmener dans un monde inconnu, et Zachary a eu le réflexe de s'en éloigner au bon moment.

Il s'est caché en veillant bien sur ses affaires. S'il a dormi, ce n'était pas comme la nuit précédente et bien moins confortable qu'avec Jonatan. Il regrettait presque être parti, car au moins, il aurait mieux dormi.

En fait, Zachary s'était obstiné à vouloir jouer son premier scénario... celui qui lui serait arrivé s'il ne s'était pas trompé de train.

Dans un sens, il avait eu bien de la chance en allant à la ferme et en rencontrant Jonatan.

Le troisième jour, Zachary a repris son travail. Il a tout fait pour espérer trouver un autre abri. Il s'est ainsi trouvé une chambre sous les toits. Dès lors, tout allait mieux. Zachary s'est fait son petit nid sans trop dépenser. Cette petite chambre n'était pas loin de son travail, et il n'avait même pas besoin de plus, ni de ses affaires laissées chez Jonatan. Il était près d'une bibliothèque, et il pouvait emprunter des livres.

Il allait se balader en ville, mais elle n'avait pas le charme de la campagne. Un dimanche, il s'est perdu. Il est arrivé très tard à sa chambre, et il avait bien froid. Il s'est vite mis sur son lit pour s'envelopper du duvet.

Après ça, un bon thé chaud l'a bien vite remis sur pied. Il pouvait se mettre au lit pour de bon et passer une bonne nuit. Il n'avait pas été malade. Chez Jonatan, cela ne serait pas arrivé.

Il aurait même eu le thé au lit.

Zachary a repris son travail dès le lendemain.

Il avait juste un peu de peine à commencer.

Avec le mois de mai, tout allait déjà mieux... surtout qu'il avait reçu son salaire. Il avait évité de trop puiser dans ses économies. Il voyait la différence entre son ancienne situation avec Jonatan et son travail au supermarché, et ici en ville dans un tearoom et une petite chambre sous les toits. La différence ? L'ambiance. La campagne lui manquait, surtout le dimanche.

Se balader en ville était plaisant, mais en un mois, il avait vu tout ce qui méritait d'être vu. Le calme des soirs lui manquait. Ici, en ville, certains soirs sont comme un train d'enfer entre les bruits du chemin de fer avec le crissement des voies et la déferlante constante des voitures qui klaxonnent.

Pour vivre en ville, il faut une grosse dose de courage, ou alors, un habitat bien isolé pour ne pas entendre tous ces bruits qui dérangent.

Après minuit, le calme est enfin là.

Au matin, le bruit recommence gentiment, et Zachary se lève avant que cela devienne infernal.

Il va travailler et là, il ne se soucie plus des problèmes de la ville durant toute la journée.

Il se contente d'être serviable pour les dames et les messieurs. Parfois, il se laisse distraire par certaines personnes... il s'imagine vivre avec eux comme il a vécu avec Jonatan.

Quand ce sont des gars plus jeunes, et c'est rare, il se dit qu'il pourrait demander une faveur, mais c'était plutôt absurde. C'est avec les couples âgés qu'il se disait leur demander s'ils n'auraient pas une chambre pour un gentil serveur.

Oui, pourquoi pas, mais il n'a jamais osé le faire.

Parfois, il se disait qu'il aurait dû demander, et il se disait que la prochaine fois qu'il les verra à nouveau, il demanderait.

Son travail se passe bien, mais il doit ne pas trop souvent être dans la lune. L'activité du tearoom fait que cela ne porte pas à conséquence, mais tout de même. Le patron le lui a déjà fait remarquer.

Parfois, il se disait que Jonatan pourrait venir au tearoom, et là, Zachary serait bien ennuyé.

Il voulait bien l'appeler pour le rassurer, pour avoir des nouvelles, mais il préférait faire comme s'il ne l'avait jamais connu. Déjà, il travaillerait depuis un mois alors qu'avec Jonatan... enfin, c'était bien différent. Tous les soirs, une telle pensée lui vient comme pour le faire regretter ou pour le conforter dans son choix.

Ce qui est sûr, c'est qu'avec Jonatan, Zachary avait appris bien des choses. Il est même possible que sans ça, il ne travaillerait pas ici au service dans ce tearoom. Il serait peut-être casseroier dans un restaurant. C'était un peu sa première idée. Tout s'est très bien passé jusqu'à ce que les grandes chaleurs du mois de juin envahissent les toits. Les jours de congé, c'était intenable en journée. Le soir, il faisait vraiment trop chaud.

Zachary a donc cherché une autre chambre. Dans ses balades, il avait repéré des bâtiments plus propices. Il ne voulait pas non plus aller à l'autre bout de la ville. Il ne voulait pas être dépendant des transports publics. Ainsi, il a pu trouver une autre chambre. C'était nettement mieux, mais les nuits ne sont pas tranquilles. S'il entend moins la circulation, il y a ici un va-et-vient constant avec des gens. Il ne s'y est pas trop intéressé, mais à force d'épier, il a compris que ce sont des junkies.

Il devait donc se méfier, mais il est en quelque sorte du bon côté du bâtiment.

Avec le mois de juillet, l'ambiance est toujours pareille à ce bâtiment. Zachary hésite vraiment à rester. Au tearoom, il n'a toujours pas vu Jonatan, mais les clients sont bien plus nombreux depuis que l'été est là. Il a bien du travail, et il n'a plus le temps de se divertir, mais parfois, il laisse trainer ses yeux sur de jolies formes et de jolis visages.

Le soir, il peut y repenser et se dire qu'il serait mieux avec tel ou telle... mais de là à ce que cela arrive, il lui faut plus de temps et une grosse dose de courage. Il n'est pas vraiment timide, mais il a son travail et draguer en même temps n'est pas bien vu par le patron et le service en pâtit. Chaque soir, quand le vacarme est plus important, il espère bien que cela ne dégénère pas, que la Police ne fasse pas une descente et qu'il soit emmené par erreur. Ce serait bien dommage pour lui. ...]

. . .

... à suivre dans le récit complet...